

Appel à communications : Bricoler des éditions numériques. Pratiques, représentations et usages de la métaphore du bricolage

L'équipe de la Chaire d'Excellence en Édition Numérique organise les lundi 30 juin et mardi 1er juillet 2025 un colloque sur les pratiques bricolées des producteurs et utilisateurs d'éditions numériques, provisoirement intitulé « Bricoler des éditions numériques. Pratiques, représentations et usages de la métaphore du bricolage. »

INFORMATIONS PRATIQUES

Date : les 30 juin et 1er juillet 2025

Lieu : Université de Rouen Normandie (campus de Mont-Saint-Aignan)

Organisation : l'équipe de la Chaire d'Excellence en Édition Numérique (titulaire : Marcello Vitali-Rosati ; responsable scientifique : Tony Gheeraert)

Coordination : Edgar Lejeune

ARGUMENTAIRE

Dans le premier chapitre de *La Pensée Sauvage* (1962), Lévi-Strauss mobilise la métaphore du bricoleur pour qualifier les activités de connaissances des cultures dites « primitives ». Le bricolage relèverait d'une exploitation créative des moyens du bord, prise dans une instrumentalité finie. Le bricoleur s'emparerait d'outils sans en avoir toujours le contrôle car procédant « à partir de contingences antérieures » (Meunier et al., 2013). Sa conduite serait ainsi « l'opposé de la conduite de la science », et plus particulièrement de celle de l'ingénieur, qui utiliserait des concepts, se créerait ses propres moyens spécialisés et adaptés aux tâches qu'il ou elle cherche à réaliser (Lévi-Strauss, 1962).

De façon paradoxale, cette métaphore a été massivement reprise pour décrire les activités scientifiques (voir Meunier et al., 2013). Elle a permis, entre autres choses, de s'interroger sur *l'arrière-cuisine* de la recherche scientifique, pour en souligner le caractère hétérogène, informel et contingent. Elle a suscité un intérêt pour rendre compte de l'intrication entre les dimensions intellectuelles et matérielles de la production des savoirs. Elle a encore été mobilisée pour rendre compte des tactiques ou des stratégies mises en place par les chercheurs et les chercheuses au fil de leurs recherches. En histoire de l'informatique, elle a notamment été mobilisée pour qualifier les pratiques des *phreakers* et des *hackers*, parfois érigés en modèle éthique d'utilisation des équipements informatiques (Haigh & Ceruzzi, 2021 ; Himanen, 2001).

Dans les humanités numériques, on peut remarquer que son utilisation est de plus en plus fréquente (Zahora et al., 2015 ; Maryl et al., 2020). Dans un article récent, Antonijevic et Cahoy l'utilisent pour qualifier le caractère idiosyncrasique et hétérogène des pratiques de recherche en contexte numérique (Antonijevic & Cahoy, 2018). Fickers et van der Heijden proposent quant à eux l'utilisation du néologisme *thinkering*, association entre *to think* (penser) et *to tinker* (bricoler), pour qualifier les pratiques d'une unité de recherche interdisciplinaire (Fickers & Heijden, 2020). Plus récemment encore, Vitali-Rosati insistait sur la force du bricolage comme pratique de résistance, en tant que posture la « plus pertinente pour éviter la passivité devant les outils » (Vitali-Rosati, 2024).

Ces différents usages du terme *bricoler* révèlent son caractère opératoire pour les acteurs comme pour les observateurs des humanités numériques. Ils soulignent la difficulté à caractériser des pratiques souvent atypiques, car fortement interdisciplinaires, hétérogènes et composites. Ils montrent sa pertinence pour

rendre compte d'activités scientifiques faites de détournements, de recyclages et de créations *ad hoc*. Ils rendent aussi compte de la nécessité pour ces chercheuses et chercheurs de qualifier leurs pratiques par opposition avec d'autres figures idéales, comme celles de l'ingénieur, de l'artiste, du *digital naïve* ou du programmeur. Ils attestent enfin de la dimension politique que revêt le terme dans un monde académique en lutte avec des entreprises qui privatisent les environnements numériques de recherche et d'édition et s'accaparent les ressources documentaires.

Nous proposons dans le cadre de ce colloque de poursuivre ces discussions en nous concentrant sur les pratiques des éditeurs et des utilisateurs des éditions numériques scientifiques. Dans ce domaine, la métaphore n'a été utilisée à notre connaissance que dans (Sinatra & Vitali-Rosati, 2014). Elle semble toutefois pertinente du fait des relations étroites entre humanités numériques et édition numérique. Elle l'est d'autant plus si l'on considère le développement récent de chaînes d'édition qui rejettent les logiciels utilisés habituellement, ou le développement d'outils d'édition scientifique qui réutilisent des briques informatiques, en les adaptant depuis d'autres domaines ou en en créant dans un esprit d'expérimentation, loin des exigences de rentabilité ou d'investissement des produits numériques majoritaires (Blanc & Haute, 2018 ; Maxwell & al., 2019 ; Fauchie & al., 2023).

- Qu'est-ce que bricoler ? Qui sont les chercheuses et les chercheurs qui se revendiquent de cette posture ? Et pour quelles raisons politiques, techniques, sociales ou épistémologiques ?
- Quelles pratiques relèvent du bricolage pour les éditeurs et les utilisateurs d'éditions numériques scientifiques ? Et lesquelles relèvent d'autre chose, comme l'artisanat, l'ingénierie, l'expertise, etc. ?
- Quelles sont les raisons qui conduisent un chercheur ou une chercheuse à bricoler dans ce contexte ? Est-ce l'absence d'outils préexistants pour les tâches ou les corpus considérés ? Est-ce la familiarité avec certaines technologies, certains langages informatiques, certains programmes informatiques ?
- Dans quelle mesure la posture de la bricoleuse et du bricoleur est-elle d'ordre politique dans le domaine de l'édition scientifique et dans le champ des humanités numériques ? Est-ce un refus idéologique d'utiliser certains outils, par exemple les logiciels propriétaires ? Est-ce lié à une stratégie de distinction vis-à-vis d'autres pratiques identifiées dans le même champ ou dans des champs connexes ?
- Quels sont les résultats des bricolages entrepris dans les domaines de l'édition numérique scientifique ? À quel type de solutions aboutissent-ils, s'ils aboutissent ? Et qu'est-ce que les échecs et les difficultés rencontrés nous apprennent ?
- Dans quelle mesure les bricolages sont-ils partageables ou reproductibles ? Qu'est-ce qu'on y apprend que l'on peut ensuite communiquer avec d'autres ? Et comment les résultats de tels bricolages sont-ils utilisables par d'autres ?

Nous invitons toutes les chercheuses et tous les chercheurs intéressés par ces questions, et/ou se considérant bricoleurs et bricoleuses, à proposer une communication dans le cadre du colloque que nous organisons les 30 juin et 1er juillet 2025 à l'Université de Rouen Normandie, dans le cadre de la Chaire d'Excellence en Édition Numérique lancée en octobre 2024 et portée par le CÉRÉDI (UR 3229).

FORMAT DES PROPOSITIONS

Les propositions, rédigées en français, comprendront :

- Un titre
- Un résumé (2500 caractères environ)
- Une courte bibliographie liée à la proposition
- Une courte biographie de ou des auteurs

Les propositions sont à transmettre par mail au plus tard le 10 avril 2025 à edgar.lejeune@univ-rouen.fr et antoine.fauchie@univ-rouen.fr

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Michaël Bourgatte (Université de Lorraine)
Yohan Deguin (Université de Rouen Normandie)
Ioana Galleron (Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle)
Marion Lata (Université de Rouen Normandie)
Sandra Provini (Université de Rouen Normandie)
Marianne Reboul (ENS Lyon)
Nicolas Sauret (Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Antonijevic, Smiljana, et Ellysa Stern Cahoy. 2018. « Researcher as Bricoleur: Contextualizing Humanists' Digital Workflows. » *Digital Humanities Quarterly* 12 (3).
<https://www.digitalhumanities.org/dhq/vol/12/3/000399/000399.html>.
- Blanc, Julie, et Lucile Haute. 2018. « Technologies de l'édition numérique. » *Sciences du Design* 8 (2): 11–17. <https://doi.org/10.3917/sdd.008.0011>.
- Fauchié, Antoine, Roch Delannay, Michael E. Sinatra, et Marcello Vitali-Rosati. 2023. « Exploring New (Digital) Publishing Practices with *Le Pressoir*. » *Pop! Public. Open. Participatory*, no. 5 (September). <https://popjournal.ca/issue05/fauchie>.
- Fickers, Andreas, et Tim van der Heijden. 2020. « Inside the Trading Zone: Thinkering in a Digital History Lab. » *Digital Humanities Quarterly* 14 (3).
<https://www.digitalhumanities.org/dhq/vol/14/3/000472/000472.html>
- Haigh, Thomas, et Paul E. Ceruzzi. 2021. *A New History of Modern Computing*. MIT Press.
- Himanem, Pekka. 2001. « The Hacker Ethic and the Spirit of the Information Age. » New York: Ran.
- Lévi-Strauss, Claude. 1962. *La Pensée Sauvage*. Plon. Paris.
- Meunier, Dominique, François Lambotte, et Sarah Choukah. 2013. « Du bricolage au rhizome : comment rendre compte de l'hétérogénéité de la pratique de recherche scientifique en sciences sociales ? » *Questions de communication*, no. 23 (August), 345–66. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.8480>.
- Maxwell, John W., Erik Hanson, Leena Desai, Carmen Tiampo, Kim O'Donnell, Avvai Ketheeswaren, Melody Sun, Emma Walter, et Ellen Michelle. 2019. « Mind the Gap. » PubPub: Simon Fraser University/MIT Press. <https://mindthegap.pubpub.org/>
- Vitali-Rosati, Marcello. 2024. *Éloge du bug : être libre à l'époque du numérique*. Zones. Paris: La Découverte. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/33126>.
- Vitali-Rosati, Marcello, et Michael E. Sinatra, eds. 2014. *Pratiques de l'édition numérique*. Parcours numérique. Montréal: Presses de l'Université de Montréal. <https://books.openedition.org/pum/306>.